



Pas de pesticides pour plus de biodiversité

Depuis longtemps déjà, la commune de Bertrange n'utilise plus de pesticides pour l'entretien des surfaces publiques, ceci également parce que la loi de janvier 2016 l'interdit. La préservation de la biodiversité et la santé des citoyens et citoyennes se trouvent au centre de l'exercice.



Photos: Jean-Marie Weiler

Une prairie aux fleurs sauvages d'espèces indigènes est un autre élément constitutif pour promouvoir la biodiversité. Bien que de plus grandes surfaces communales soient importantes, tout le monde peut y contribuer dans son jardin privé. Un pré de fleurs sauvages est très facile d'entretien, car il n'est fauché que deux fois par an. La taille de votre surface n'est pas cruciale, même un petit coin apporte beaucoup.

On voit de plus en plus de jardins privés transformés en surfaces de gravier. Malheureusement, c'est une catastrophe pour la biodiversité. Les propriétaires s'attendent à un «entretien facile». Or, il n'en est rien, peu à peu la nature reprend ses droits, une feuille tombante non enlevée et l'humus se forme entre le gravier. Après 2-3 ans, les premières herbes sauvages se ressèment toutes seules. Le pissenlit et le chardon pénètrent profondément et sont difficiles à enlever. Il ne reste que le geste vers l'herbicide pour garder la zone vierge de végétation.

Les citoyens sont également concernés par le sujet en privé: chaque année, une grande quantité de pesticides sont vendus, puis utilisés dans le jardin. De même, les entreprises de jardinage utilisent des tonnes de pesticides pour créer et entretenir les jardins de leurs clients.

Bien que cela puisse paraître minime par client, l'impact global sur l'environnement et la biodiversité est énorme. C'est ainsi que les jardins privés qui pourraient servir de refuge aux papillons, abeilles, insectes, oiseaux et d'autres animaux, deviennent, par l'usage de ces toxines, des espaces hostiles à la vie.

Les fleurs de balcon plantées chaque année impactent également la biodiversité. Dans le jardin ou la jardinière, les pesticides toxiques utilisés lors de la production restent présents à long terme. Les insectes pollinisateurs ingèrent les pesticides avec le pollen ou nectar et en meurent. Pourtant, il existe des fleurs qui ont été cultivées sans pesticides. Une liste des producteurs est disponible sur notre site web. De plus, ces plantes sont produites à l'échelle régionale, ce qui représente un avantage supplémentaire en termes de durabilité.



Umweltberodung
Lëtzebuerg a.s.b.l.

www.ounipestiziden.lu



Keine Pestizide für mehr Biodiversität

Die Gemeinde Bertrange verzichtet schon lange auf den Einsatz von Pestiziden zur Pflege der öffentlichen Flächen, auch weil das Gesetz von Januar 2016 dies verbietet. Der Erhalt der Biodiversität und die Gesundheit der Bürger und Bürgerinnen stehen dabei im Zentrum der Bemühungen.

Die Bürger sind im Privaten ebenso von der Thematik betroffen: jährlich werden viele Kilogramm an Pestiziden verkauft und anschließend im Privatgarten eingesetzt. Ebenso werden viele Tonnen an Pestiziden von den Garten- und Landschaftsbau-Betrieben beim Anlegen und Pflegen der Gärten ihrer Kunden verwendet.

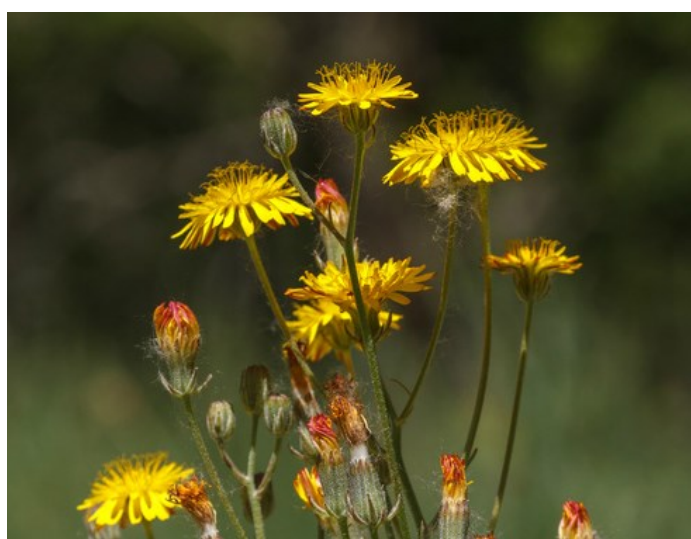
Auch wenn dies beim Einzelnen vielleicht wenig erscheint, so hat es in der Summe einen großen Impact auf die Umwelt und die Biodiversität. Wo die Privatgärten als Rückzugsgebiet für Schmetterlinge, Bienen, Insekten, Vögel und andere Tiere dienen könnten, werden sie durch Einsatz von Gift zu lebensfeindlichen Räumen.

Ein weiteres Thema sind die jährlich gepflanzten Beet- und Balkonblumen. In der Produktion angewandte giftige Pflanzenschutzmittel sind auch später, wenn die Pflanze im Garten oder im Kasten blüht, in der Pflanze noch vorhanden. Bestäuberinsekten nehmen die Gifte mit dem Pollen auf und sterben daran. Es gibt Blumen, die ohne Pestizide kultiviert worden sind. Eine Liste der Produzenten findet sich auf unserer Internetseite. Zudem werden diese Pflanzen regional produziert, was ein weiteres Plus an Nachhaltigkeit bedeutet.



Ein weiterer Baustein zur Förderung der Biodiversität sind die Wildblumenwiesen mit einheimischen Arten. Nicht nur die größeren Flächen in der Gemeinde sind wichtig— jeder kann in seinem privaten Garten einen Beitrag leisten. Eine Wildblumenwiese ist sehr pflegeleicht, da sie nur zwei Mal im Jahr zu mähen ist. Die Größe ist nicht ausschlaggebend, man kann mit einer kleinen Ecke viel bewirken.

Man sieht immer mehr Privatgärten, die zu Schotterflächen umgestaltet werden. Leider ist dies eine Katastrophe für die Biodiversität. Die Besitzer erwarten sich ‚Pflegeleichtigkeit‘ - wird jedoch nicht jedes fallende Blatt entfernt, bildet sich Humus zwischen dem Schotter. Nach 2-3 Jahren säen sich erste Wildkräuter durch anfliegende Samen aus. Löwenzahn und Distel dringen mit ihrer starken Wurzel weit ein und sind kaum zu entfernen. Dann bleibt eigentlich nur noch der Griff zum tödlichen Herbizid um die Fläche vegetationsfrei zu halten.



Emweltberodung
Lëtzebuerg a.s.b.l.

www.ounipestiziden.lu

